

Mademoiselle je veux

Numéro d'inventaire : 2018.3.155

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imagerie de Pont-à-Mousson, Marcel Vagné, imprimeur-éditeur

Période de création : 2e moitié 19e siècle

Collection : Imagerie nouvelle

Inscriptions :

- numéro : Planche n°115

Matériau(x) et technique(s) : papier | lithographie

Description : 1 feuille imprimée au recto . Au verso, une affiche publicitaire imprimée en noir : "Au petit Saint-Pierre C. Lagouche 22 rue du cours Jonville, 22 Granville. Nouveautés, lainages, confections, soieries, draperies meubles et blancs. 16 vignettes décrivent la petite Charlotte qualifiée de volontaire comme une enfant capricieuse, maladroite, colérique, indisciplinée, inconstante

Mesures : hauteur : 39,1 cm ; largeur : 27,9 cm

Mots-clés : Imagerie

Morale (y compris morale corporelle : hygiène)

Images d'Epinal

Lieu(x) de création : Pont-à-Mousson

Historique : Provenance : Centre d'Étude et de Recherche en Histoire de l'Éducation (Saint-Brieuc, Côtes d'Armor)

Représentations : scène : jeune fille, maladesse, colère

Autres descriptions : ill. en coul.

IMAGERIE NOUVELLE

MADemoiselle JE VEUX

PLANCHE N° 115



La petite Charlotte est très volontaire. Elle grimpe sur les genoux de son père, et par ses caresses, ses larmes, en obtient tout ce dont elle a fantaisie.



Madame Lister la gâte beaucoup aussi. Des dames, ses amies, lui font remarquer sa faiblesse ; et la maman de répondre : — En contrariant ma fille, j'aurais peur de la rendre malade.



On lui achète tant de jouets qu'elle n'en aime aucun. Elle les jette dans tous les coins, et trépane dessous dès qu'elle est en colère.



Dans un magasin, voyant un salon de poupée, elle veut à tout prix s'asseoir sur le plus joli fauteuil qui se casse sous elle et lui occasionne une douloureuse chute.



— Ma chérie, demande-moi ce que tu voudrais, lui dit sa mère pour la consoler. Charlotte montre des hirondelles et s'écrie : Je veux les ailes de ces oiseaux pour voler comme eux.



Elle se met au piano pour faire chanter les poissons rouges de l'aquarium. Comme ils restent muets, elle brise le verre : l'eau s'enfuit et les poissons meurent.



Venue à la cuisine pour faire un hâchis à sa façon, elle ne se tait que lorsqu'elle est armée d'un couteau, qui lui blesse la main profondément.



Un jour qu'elle rencontre un mouton brun, elle se figure qu'il est en chocolat, et déclare qu'elle va le manger en commençant par les oreilles.



Malgré les observations de sa bonne, elle imagine de laver le linge de sa poupée par un froid rigoureux. Elle mouille ses bras, ses pieds, ses vêtements et s'enrhume très fort.



La bonne vient demander son congé à Madame Lister, en déclarant qu'elle préfère retourner dans son village que de s'occuper de Charlotte.



La fillette, plus malade, reçoit la visite du médecin. Il prescrit un remède qu'elle refuse, et qu'il lui faut avaler de force.



Pour la guérir au moral comme au physique, le docteur invite Charlotte à un grand goûter d'enfants dont les aînés font les honneurs.



Après le goûter, Charlotte dit : — Je veux jouer aux volants... On se munit de raquettes et l'on se rend à ses vœux.



Au bout de quelques instants : — Je veux jouer au croquet, reprend la petite volontaire... Et quand la partie est en train : Je veux ne plus jouer du tout.



Mademoiselle Je veux, laissez-nous tranquilles, lui disent tous les enfants en organisant un colla-maillard, sans plus s'occuper d'elle.



Le docteur, qui observait du coin de l'œil, lui demande ce qu'elle fait ainsi toute seule. Charlotte se met à pleurer, et promet de n'être plus ni capricieuse, ni volontaire.

Imagerie de Post-à-Mousson, Marcel VAGNÉ, Imprimeur-Éditeur (Déposé)

